

Een fietsenstalling? Un préau pour bicyclettes, un cyclo-garage ou un abri pour vélos ?

Petite étude contrastive de la terminologie cycliste



PAR JULIEN PERREZ

AVANT-PROPOS

Il y a quelques années maintenant apparaissait dans le parking dit de la chaufferie, une étrange entité à laquelle je ne puis spontanément accoler que le label néerlandais de *fietsenstalling*. Quelque mois après l'installation de ce « Parking pour vélos » (couvert, s'il vous plaît) s'ensuivait l'aménagement d'un vestiaire (avec douche) à destination notamment des membres du personnel se rendant à l'université en vélo. D'après les bruits de couloir, Christine Pagnouille n'aurait pas été étrangère à l'apparition de ces infrastructures « cyclo-friendly » dans l'enceinte du campus du XX août. De tout temps (dans les différents sens du terme), Christine s'est érigée comme une utilisatrice fervente du vélo et une militante engagée pour (entre beaucoup d'autres choses) la cause cycliste. A l'heure de lui rendre hommage, je tenais à proposer une contribution qui mette à l'honneur cet aspect de sa personnalité, tout en l'associant à sa passion pour la traductologie.

1. INTRODUCTION

Il n'est pas rare que les différences culturelles entre d'un côté la Flandre et les Pays-Bas d'une part et la Wallonie et de l'autre la France, soient spontanément symbolisées par l'utilisation diamétralement opposée qui y est faite du vélo. Alors que certains voient dans l'omniprésence du vélo en Flandre et aux Pays-Bas la conséquence naturelle du relief par définition plat de ces contrées, d'autres la perçoivent comme le résultat de choix politiques soutenant le développement d'infrastructures favorables au vélo durant la crise économique des années 70.

Dans cette contribution, nous cherchons à savoir dans quelle mesure ces différences culturelles se reflètent respectivement dans le lexique néerlandais et dans le lexique français, en proposant une étude contrastive des termes liés à l'utilisation du vélo en néerlandais et en français. Après avoir présenté la méthode d'analyse (section 2), nous évoquerons les tendances générales de notre étude (section 3.1), avant d'aborder quelques cas plus spécifiques (3.2) et finalement d'évoquer les défis de traduction que ces différences culturelles peuvent entraîner (3.3).

2. MÉTHODE

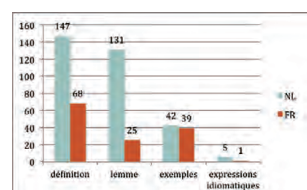
Cette étude contrastive est basée sur l'occurrence de la forme *fiets* dans le dictionnaire 'Dikke Van Dale (Online editie)' d'une part, et sur l'occurrence des formes équivalentes *vélo*, *bicyclette* et *cycl(o)*- dans le 'Petit Robert 2014'. Pour chacune de ces occurrences, le contexte a systématiquement été pris en compte, en spécifiant dans quelle mesure les

formes étudiées apparaissent soit dans le lemme même (comme dans *bakfiets* ou *vélo-pousse*), soit dans la définition d'un autre lemme (comme dans le cas du lemme néerlandais *amazonezit*, défini comme une « wijze van zitten, te paard of op een (motor)fiets, met beide benen aan één kant »), soit dans une phrase d'exemple associée à un lemme spécifique (comme pour le lemme français se servir de dont le sens est illustré à l'aide de la phrase « Elle s'est servie de son vélo hier »).

3. RÉSULTATS

3.1 APPROCHE QUANTITATIVE

Tout d'abord, la comparaison de l'utilisation des termes cyclistes dans les deux dictionnaires confirme les différences culturelles auxquelles l'on pouvait stéréotypiquement s'attendre. En effet, la forme *fiets* apparaît à 325 reprises dans le 'Dikke Van Dale', pour seulement 133 occurrences des formes équivalentes dans 'Le Petit Robert'. Une analyse plus détaillée des occurrences des formes étudiées (cf. graphique 1) suggère que les différences se marquent d'une part au niveau de la plus grande fréquence de la forme *fiets* dans les définitions d'autres lemmes (147 occurrences en néerlandais pour 68 en français) et, d'autre part, au niveau de la plus grande fréquence de lemmes incluant le mot *fiets* (131 occurrences en néerlandais pour 25 en français). Cette dernière différence peut partiellement s'expliquer par la structure interne du néerlandais, et plus particulièrement par sa grande productivité dans la création de noms composés. Ainsi, il n'est pas rare qu'un nom composé incluant la forme *fiets* comme noyau ou comme spécificateur, soit repris comme lemme indépendant dans le dictionnaire néerlandais, mais corresponde à un groupe nominal en français, qui, assez logiquement, n'est pas repris comme entrée indépendante dans le dictionnaire français. C'est par exemple le cas du nom composé néerlandais *fietspomp* qui a sa propre entrée dans le *Van Dale*, alors que son équivalent français est donné en guise d'exemple dans la description du lemme *pompe*.



Graphique 1 : occurrence des formes 'fiets', 'vélo' dans le 'Dikke Van Dale' et 'Le Petit Robert 2014'

En analysant les dimensions dénotées d'une part par les lemmes qui contiennent les formes *fiets*, *vélo*, *cycl(o)*- ou *bicyclette* et d'autre part par les entrées qui les évoquent dans leur définition (cf. tableau 1), de nouvelles différences émergent. Il apparaît de manière assez frappante que le néerlandais utilise un plus large éventail de termes pour évoquer l'univers cycliste. Cela se marque notamment par la présence d'un grand nombre de termes désignant différents types de vélos, évoquant des activités liées à l'utilisation du vélo, ou renvoyant à des pièces ou des infrastructures pour vélo.

Ces grandes disparités peuvent être expliquées à par des facteurs à la fois linguistiques et culturels. Au niveau linguistique, nous remarquons que le néerlandais dispose généralement de plusieurs termes pour évoquer une seule et même entité. C'est souvent le cas pour évoquer les pièces techniques d'un vélo, différentes infrastructures pour vélos ou différents types de vélos. Ainsi, le concept de *vélo pliable* peut-il être désigné en néerlandais à la fois par les termes *vouwfiets*, *meeneefiets* ou encore *plooi-fiets* (ce dernier étant principalement usité en Flandre).

De manière plus significative, la plus grande fréquence de termes de vélos en néerlandais trouve son origine dans les différences culturelles évoquées ci-dessus. Par exemple, alors que le dictionnaire français mentionne spontanément 26 termes désignant différents types de vélos relativement classiques, allant

cycl(o)- et *bicyclette* en français sont représentées de manière relativement comparable dans les phrases d'exemples contenues dans les articles des dictionnaires étudiés. Cependant, l'analyse systématique des articles en question révèle de subtiles différences. Dans le dictionnaire néerlandais, le mot *fiets* est d'une part associé à des lemmes relativement prévisibles dans la mesure où ils renvoient à des entités ou actions typiques de l'univers cycliste. C'est notamment le cas de lemmes comme *springen* (op zijn *fiets* *springen*), *rijden* (*deze fiets rijdt gemakkelijker*), *zitten* (op de *fiets* *zitten*) ou *opponpen* (*zijn fiets* *opponpen*). Cependant, le terme *fiets* est également associé à des lemmes plus inattendus comme *dromen* (*die jongen droomt nog steeds van een fiets*), *aanschaffen* (*een nieuwe fiets aanschaffen*), *willen* (*ik wou dat ik een fiets had*), *binden* (*een pakje op zijn fiets binden*), *alleen* (*de fiets even alleen kunnen laten*) ou encore *verbanen* (*China heeft de fiets verbanen van de snelweg*), qui semblent, chacun à leur manière, souligner l'importance du vélo dans la communauté néerlandophone. Notons également que le terme *fiets* est utilisé comme exemple prototypique de la figure rhétorique du *totum pro parte*, comme en témoigne la définition suivante : « stijlfiguur waarbij de naam van het geheel aan een onderdeel wordt gegeven, bv. 'zijn fiets plakken' voor 'zijn band plakken' ». Du côté de la communauté francophone, l'enthousiasme pour la bicyclette semble nettement moins prononcé. En effet, quand les termes *vélo* ou *bicyclette*, ne sont pas utilisés pour exemplifier des entités ou activités qui leur sont typiquement associées, ils apparaissent dans des articles comme *chute* (*chute de bicyclette*), *déglinguer* (*une bicyclette toute déglinguée*), *casser* (*il a cassé sa bicyclette*), *bien* (*il a bien un vélo, mais il ne s'en sert pas*), *couper* (*un vélo m'a coupé la route*) ou encore *embardeur*, dont la description inclut la citation suivante : « L'autocar fit une embardeur pour éviter un Arabe à bicyclette » (Sartre), qui ne semble ni élogieuse pour le

	DÉFINITIONS		LEMMES		TOTAL	
	NL	FR	NL	FR	NL	FR
activités	34	5	11	2	45	7
Synonymes du mot 'vélo'	19	12	0	0	19	12
pièces	70	33	19	0	89	33
entretien	1	0	3	0	4	0
types de vélos	9	12	52	14	61	26
types de cyclistes	3	2	1	3	4	5
infrastructures	9	4	26	0	35	4
équipements	0	0	6	0	6	0
autres	2	0	13	6	15	6
TOTAL	147	68	131	25	278	93

Tableau 1 : dimensions évoquées par les termes cyclistes dans les dictionnaires Dikke Van Dale (NL) et Petit Robert 2014 (FR)

du *vélo électrique*, au *vélo tout-terrain*, en passant par le *tandem* et le *vélo d'appartement*, le dictionnaire néerlandais en contient plus du double. A côté des types de vélos classiques, nous y retrouvons également des vélos plus originaux évoquant diverses fonctions, comme l'*ambulancifiets*, le *bakfiets* (vélo de déménagement), le *bierfiets* (véhicule en forme de comptoir sur roues entouré de tabourets à pédales), le *deelfiets* ('vélo à partager'), ou le *loki-fiets* (vélo destiné à appâter les voleurs potentiels) ou renvoyant à différentes positions, comme le *zif-fiets* ou le *lig-fiets*. Enfin, en néerlandais, le vélo peut même quitter la piste cyclable pour prendre le large (*waterfiets*, *zeilfiets*) ou s'envoler dans les airs (*vlieg-fiets*). A chaque activité son vélo !

Un autre exemple évocateur concerne les noms désignant les installations permettant de « parquer » son vélo. Alors qu'aucun terme n'est utilisé spontanément dans le dictionnaire français pour désigner ce type d'entités, le dictionnaire néerlandais en comprend plusieurs, reflétant leur grande diversité aux Pays-Bas et en Flandre. Quelques exemples : *fietsenstalling*, *fietsenrek*, *fietsnietje* (littéralement 'agrafe pour vélo'), *fietskluis*, *fietsblok*, *fietsblok* ou encore *fietsflat* (parking pour vélos comportant plusieurs étages).

3.2 SUR UNE NOTE PLUS QUALITATIVE

Il est par ailleurs intéressant de constater que la forme *fiets* en néerlandais et les formes *vélo*,

vélo, ni pour le cycliste.

Enfin, il faut également mentionner que la forme *fiets* apparaît plus fréquemment dans des expressions idiomatiques en néerlandais que ses équivalents en français, même si cette différence est quantitativement limitée. Parmi celles-ci, notons les expressions néerlandaises « op die *fiets* » (Fr. « Je vois ce que tu veux dire »), « wat heb ik nou aan mijn *fiets* hangen » (Fr. « Qu'est-ce que c'est que ce cirque ! ») ou la plus osée « op een oude *fiets* moet je het leren » que l'on utilise à propos d'une personne jeune et inexpérimentée ayant ses premières relations sexuelles avec quelqu'un de plus mature. Le Petit Robert ne recense quant à lui que l'expression idiomatique « avoir un petit vélo » qui signifie « être fou », « avoir une araignée au plafond ».

De manière générale, les résultats de ces analyses quantitatives et qualitatives confirment l'omniprésence du vélo dans le paysage (linguistique) néerlandophone.

3.3 UN DÉFI POUR LE TRADUCTEUR

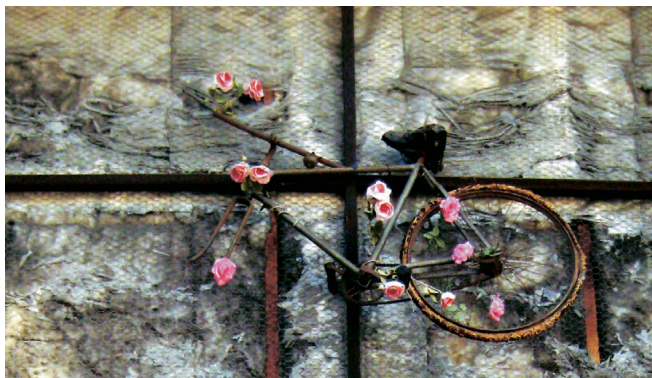
Ces différences lexicales placent le traducteur devant un défi de taille. En effet, il n'est pas toujours aisé de trouver le bon équivalent de ces différents termes cyclistes néerlandais. Cette difficulté ressort également de l'analyse des traductions proposées par le dictionnaire traductif *Van Dale Groot Woordenboek Nederlands-Frans* (online editie) pour ces différents

termes. A titre indicatif, sur les 131 lemmes néerlandais comprenant la forme *fiets* dans le dictionnaire explicatif, à peine un peu plus de la moitié (68) sont pourvus d'un équivalent dans le dictionnaire traductif. Dans la majorité des cas, ces traductions concernent des termes plutôt conventionnels (par exemple les termes néerlandais *fietsband*, *stadsfiets* ou encore *fietspad* qui sont traduits respectivement par *pneu de bicyclette*, *vélo de ville*, et *piste cyclable*). Quand le dictionnaire s'aventure dans la traduction d'un terme culturellement plus marqué, le résultat est généralement moins convaincant, le français devant recourir à des stratégies de paraphrase qui altèrent inévitablement le sens original du terme néerlandais. A titre d'exemple, nous pouvons mentionner *fietskanperen* qui devient *faire du camping-vélo*, *fietsloto* qui devient *dispositif anti-vol* ou encore *fietsneloeg* qui devient *large piste cyclable avec peu de croisements à niveau*. A noter enfin que les termes *fietsenrek* et *fietsenstalling* sont traduits par *râtelier à vélo*, alors que la définition de *râtelier* dans le dictionnaire explicatif français ne fait aucune référence à cet emploi.

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Cette étude modeste des termes cyclistes en néerlandais et en français montre comment le lexique d'une langue, tel que décrit dans les dictionnaires de référence, peut saisir sa culture et la refléter sans qu'un transfert vers un autre système linguistique soit automatiquement possible. Les différences linguistiques qui en résultent confirment la nécessité de prendre en compte cette dimension culturelle des langues dans tout processus de traduction, mais suggèrent également la difficulté d'une telle entreprise.

En espérant que ce petit tour de cyclotourisme linguistique puisse inspirer Christine et renforcer son intérêt pour le vélo pour de longues années encore.



PAR SIEGFRIED THEISEN

En souvenir d'une tentative de publication d'un livre commun sur les expressions et proverbes français avec traduction anglaise, je dédie ces quelques pages, qui manquent totalement de sérieux, à Christine Pagnouille, un des professeurs les plus dévoués à ses étudiants depuis que la Germanique existe.

A la guerre comme à la guerre ! Permet de justifier n'importe quelle exaction.
A quelque chose malheur est bon. Ne rendra pas le malheureux plus heureux.
Bien mal acquis ne profite jamais. Vous ne savez pas que la plupart des grosses fortunes sont le fruit d'un vol ou d'une escroquerie ? Et les grosses fortunes se portent très bien et en profitent !
Chacun porte sa croix. Mais il y a des croix en mousse et d'autres qui sont en fer.
Chien qui aboie ne mord pas. Il y en a qui font les deux. Demandez au facteur !
Chose promise, chose due. Sauf en politique ! On sait bien que les promesses électorales n'engagent que ceux qui y croient.
Devant la loi tout le monde est égal. A condition d'avoir le même avocat, bon ou mauvais !

La pensée est libre. Cela dépend du niveau du lavage de cerveau.

La ponctualité est la politesse des rois. Il faut croire que de nos jours, ils ne sont plus très polis. Combien de temps avez-vous dû attendre la dernière fois que le roi est venu visiter votre ville ?

La raison du plus fort est toujours la meilleure. Souvent même devant les tribunaux.

L'argent n'a pas d'odeur. Si ce mot, attribué à l'empereur Vespasien, l'inventeur des vespasiennes payantes, est vrai, pourquoi dit-on que quelqu'un « pue le fric » ?

L'argent ne fait pas le bonheur. Excuse du banquier qui a ruiné ses clients en leur conseillant d'investir dans des actions pourries.

Le client est roi. C'est ce qu'on lui fait croire depuis toujours. Mais l'est-il vraiment ?

L'esprit est prompt, la chair est faible. L'excuse qui justifie tous les excès.

Le travail ennoblit. Dites cela aux exploités du Bangladesh qui travaillent quatorze heures dans des conditions indignes pour un salaire de misère !

L'occasion fait le larron. J'ai bien peur que cela ne va pas impressionner le juge.

Les exceptions confirment la règle. Une contradiction in terminis ! Tout ce que fait une exception, c'est d'attirer l'attention sur la règle, mais elle ne la confirme certainement pas !

N'éveille pas le chat qui dort. Encore moins le chien de garde !

Nul ne peut servir deux maîtres. Bien sûr que si ! Demandez à tous ceux qui doivent prendre un deuxième job, parce qu'ils ne peuvent pas vivre décemment du premier.

Oeil pour oeil, dent pour dent. Bien sûr, c'est dans la Bible mais ce n'est quand même pas à recommander, sinon tout le monde sera bientôt aveugle et aurait besoin de prothèses dentaires, à la grande joie des dentistes.

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Permet de justifier tous les dommages collatéraux.

On ne peut pas contenter tout le monde et son père. Une excuse facile quand on ne contente personne.

On ne prête qu'aux riches. C'est parce que les banquiers américains ont oublié cet adage qu'ils ont mis en route les « subprimes » et la crise financière qui s'en est suivie.

On n'est jamais trop vieux pour apprendre, disait ma grand-mère quand elle s'est inscrite à un cours de majorettes.

On revient toujours à ses premiers amours. Elisabeth Taylor l'a fait trois fois. Évidemment son « Taylor » était « rich » !

Paris ne s'est pas fait en un jour. Sert d'excuse à tous les hommes de métier qui vous font attendre des jours et des semaines, avant de fi-

tu pourrais peut-être avoir l'idée de vouloir sortir de ta pauvreté.

Quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes. Il paraît que des poules peuvent encore courir quelques mètres lorsqu'on leur a coupé la tête, mais Louis XVI certainement pas.

Que la main gauche ignore ce que fait la main droite. L'auteur biblique ne pouvait pas savoir que deux mille ans plus tard il y aurait des pianistes. Il y a évidemment le concerto pour la main gauche.

Qui a bu, boira. Pas très encourageant pour celui qui veut arrêter de boire.

Qui cherche, trouve. Il y en a pourtant qui cherchent tout leur vie le sens de leur vie et ne le trouvent jamais !

Qui ne demande rien, n'a rien. Et qui demande quelque chose ne l'a souvent pas non plus.

Qui paie ses dettes s'enrichit. Proverbe inventé par un créancier.

Qui sème le vent récolte la tempête. La plupart du temps, ceux qui sèment le vent et ceux qui récoltent la tempête ne sont pas les mêmes.

Pensez à ceux qui commencent les guerres.

Qui trop embrasse mal étreint. Ne s'applique pas à Casanova.

Qui va à la chasse perd sa place. Bonne excuse pour de grossiers personnages.

Qui veut la fin veut les moyens. Permet de justifier toutes les exactions.

Qui vole un œuf vole un boeuf. Parole de juge qui punit de prison un petit délinquant, alors que les criminels en col blanc s'en tirent sans aucune sanction, parce qu'il y a eu faute de procédure ou prescription.

Rira bien qui rira le dernier. A condition qu'on lui laisse le temps de rire.

Seuls les imbéciles ne changent jamais d'avis, disait un politicien (« homme politique » serait lui rendre trop d'hommages!) qui changeait pour la troisième fois de parti pour avoir une meilleure place sur la liste électorale.

Songes, mensonges. Les spécialistes des interprétations des rêves et les psychiatres, rendez-nous notre argent !

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. N'est plus d'actualité depuis qu'on a inventé le plastic.

Tel père, tel fils. Et les gènes de la mère comptent pour du beurre ?

Toute vérité n'est pas bonne à dire. Le fondement de tous les services secrets.

Un âne ne trébuche pas deux fois sur la même pierre. Donc, si cela vous arrive, vous avez au moins la consolation de ne pas être un âne.

Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien remplie. Le mieux c'est encore d'avoir les deux.



Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. Si c'était vrai, tous les juges seraient des criminels.
Faute avouée est à moitié pardonnée. Dites cela au juge ! Cela le fera rire.
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Il ne faut pas tuer les ours, surtout pas pour leur peau ! Que dirait Brigitte Bardot ?

La nuit, tous les chats sont gris. Même les chats noirs ?

La parole est d'argent, le silence est d'or. Les juges d'instruction n'apprécient pas.

Les extrêmes s'attirent. Comment concilier cela avec : « Ce qui se ressemble, s'assemble » ?

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Ne s'applique pas aux prisonniers qui passent des années dans une cellule étroite dont la Belgique a la spécialité.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. De la à la corruption, il n'y a qu'un pas qui est vite franchi en politique.

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. Le proverbe le moins observé de tous. Si c'était le cas, il n'y aurait ni guerres, ni disputes.

leur travail.

Pas de fumée sans feu. Le plus faux de tous les proverbes. N'importe quel apprenti chimiste est capable de produire de la fumée sans feu.

Pratique cependant comme justification fallacieuse de n'importe quelle rumeur visant à nuire à autrui.

Pas de roses sans épines. Cela m'étonnerait fort que des botanistes généticiens n'aient pas déjà réussi à en cultiver.

Pauvreté n'est pas vice. En fait, on veut dire : Tu peux rester pauvre. On fera tout pour que tu ne sois pas honteux d'être pauvre. Sinon,

tu pourrais peut-être avoir l'idée de vouloir sortir de ta pauvreté.

Quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes.

Que la main gauche ignore ce que fait la main droite.

Qui a bu, boira.

Qui cherche, trouve.

Qui ne demande rien, n'a rien.

Qui paie ses dettes s'enrichit.

Qui sème le vent récolte la tempête.

Qui trop embrasse mal étreint.

Qui va à la chasse perd sa place.

Qui veut la fin veut les moyens.